

Utiliser Internet avec moins d'énergie

Le Web, un réseau virtuel donc sans conséquence sur l'environnement ? Non, car ce système d'interconnexions engendre d'énormes dépenses en électricité.

écologie

C'est le réseau des réseaux, une toile d'araignée géante qui a révolutionné le monde moderne. Internet a connu un essor important dans les années 1990 et, depuis, ne cesse de croître pour relier les endroits les plus reculés de la planète. Mais l'utilisation et le développement exponentiel de cet immense réseau informatique ont un impact écologique non négligeable.

Des serveurs très gourmands

« Internet comporte un ensemble d'équipements, les routeurs, les antennes... et de connexions via des câbles qui permettent de véhiculer les données. Les services utilisés par le public : moteurs de recherche, messageries, réseaux sociaux... reposent sur des ensembles de serveurs regroupés en data centers (centres de données) », explique Laurent Lefèvre, chargé de recherches à l'Inria (Institut national de recherche en informatique et en automatique) à Lyon. Tous ces équipements alimentés par l'électricité génèrent des gaz à effet de serre. « En France, 13 % de l'électricité consommée sert à l'utilisation des TIC (technologies de l'information et de la communication). Les utilisateurs stockent de plus en plus leurs données à distance, utilisent des applications hébergées par des serveurs distants... Cela nécessite des data centers toujours plus gros. »

CHOISIR LE BON ORDINATEUR

- D'après l'Ademe, un ordinateur portable consomme entre 50 et 80 % d'énergie en moins qu'un ordinateur fixe.
- Choisissez-en un adapté à vos besoins, sans suréquipement qui vous ferait consommer inutilement. Sachez qu'il existe des labels (Ecolabel européen, Energy Star...) qui garantissent une meilleure performance énergétique.
- Enfin, lorsque votre appareil est hors d'usage, apportez-le à la déchetterie ou, si vous en rachetez un, rappelez-le au magasin – il a l'obligation de vous reprendre l'ancien – pour le faire recycler.

L'Ademe a édité, en 2012, un guide *Internet, courriel : réduire les impacts*, dans lequel elle liste des bons gestes. « En 2009, il s'est échangé 247 milliards de courriers électroniques chaque jour dans le monde. L'envoi de 33 e-mails d'1 Mo à deux destinataires par jour et par personne génère annuellement des émissions équivalentes à 180 kg de CO₂ – soit plus de 1000 km parcourus en voiture. »

Des gestes d'économie

Essayez donc de limiter l'envoi d'e-mails et le nombre de destinataires, le poids des pièces jointes et faites régulièrement le ménage dans votre messagerie. « Chacun des 29 millions d'internautes français effectue en moyenne 949 recherches internet par an, ce qui correspond à l'émission d'environ 287600 tonnes équivalent CO₂, c'est-à-dire plus de 1,5 million de km parcourus en voiture. » Bon à savoir : se connecter directement à un site en tapant l'adresse dans la barre d'adresse ou en utilisant ses « favoris », permet de diviser par quatre les émissions de gaz à effet de serre. Gardez ces gestes en tête lorsque vous surfez, pour faire d'Internet un réseau un peu plus vert. ♻️

CONSTANCE MOLLE-PROUDHON



Le livre

LES INSECTES NOURRIRONT-ILS LA PLANÈTE ?

de Jean-Baptiste de Panafieu Faudra-t-il un jour manger des sauterelles, des scorpions ou des chenilles ? C'est l'hypothèse qu'émet ce petit ouvrage très complet. Il montre que la FAO, l'organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, et de nombreux chercheurs réfléchissent sérieusement à cette question. Outre les freins culturels – importants en Europe mais inexistantes en Asie – l'auteur évoque tous les enjeux du débat, aussi bien nutritionnels qu'environnementaux. Pour aboutir à la conclusion que l'insecte sera bientôt au service de la sécurité alimentaire.

Édition du Rouergue, 15 €.



L'initiative

LES APIDAYS Pour la quatrième édition des Apidays, les journées nationales de « l'abeille sentinelle de l'environnement », plus de 70 villes organisent des événements pour le grand public : récoltes et dégustations de miel, constructions de ruches, projections de films, animations pour les enfants... Car n'oublions pas qu'en France, 35 % de nos ressources alimentaires et 65 % de leur diversité dépendent de la pollinisation.

Programme complet sur www.abeillesentinelles.net

UNE SÉLECTION D'OLIVIER NOUAILLAS